

le fleuve sur une barque rapide, et n'avez pas honte de revenir ivres dans vos demeures. Que des nacelles couronnées de fleurs portent les festins et les jeunes convives, et que le vin soit bu à longs traits sur la surface des eaux. Le peuple fête cette déesse, parce que le fondateur de son temple fut, dit-on, un plébéien, qui, de la condition la plus humble, s'éleva jusqu'au trône des rois. Cette fête aussi est chère aux esclaves, parce que c'est le fils d'une esclave, c'est Tullius, qui consacra ce temple voisin de nos murs à l'inconstante divinité.

J'entends un convive qui revient plus que désaltéré, d'une maison des faubourgs, jeter ces paroles aux étoiles : « Ta ceinture se cache maintenant, Orion; peut-être se cachera-t-elle demain encore; mais ensuite je la verrai. » S'il n'eût pas été ivre, il aurait ajouté que le temps du solstice revenait avec ce jour.

Le jour suivant, les Lares ont reçu un temple aux lieux où d'habiles mains tressent d'innombrables guirlandes. Cette époque est celle aussi où Romulus jeta les fondements d'un temple pour Jupiter Stator, en face du mont Palatin.

Il restait au mois autant de jours qu'il y a de

Pars pede, pars etiam celeri decurrere cymba;
 Nec pudeat potos inde redire domum.
 Ferte coronata juvenum convivia lustris;
 Multaque per medias vina libantur aquas.
 Plebs colit hanc, quia, qui posuit, de plebe fuisse
 Fertur, et ex humili sceptrum tulisse loco.
 Convenit et servis; serva quia Tullius ortus
 Constituit dubia templa propinqua deo.
 EGGE, suburbana rediens male sobrius œdes
 Ad stellis aliquis talia verba jacit:
 Zona latet tua nunc, et cras fortasse latebit;
 Dehinc erit, Orion, aspicienda mihi.
 At si non esset potus, dixisset eadem
 Venturum tempus solstitialis die.
 LUCIFERO subeunte, Lares delubra tulerunt,
 Hic ubi fit docta multa corona manu.
 Tempus idem Stator ædis habet, quam Romulus olim
 Ante Palatini condidit ora jugi.

(1) Le passage n'est intelligible en français que si l'on se rappelle le sens des mots latins *cludere* ou *claudere*, fermer; *patere*, être ouvert; *janua*, porte.
 (2) Ces deux forums étaient le forum Romanum, et le forum Boarium.
 (3) Voyez le récit de Tacite, livre II, des Annales, à l'année 770.
 (4) Cette étymologie, fondée sur la ressemblance de *ago* ne, agirai-je ou frapperai-je, avec le nom de la fête des Agonales, est plus puérile qu'ingénieuse; car

noms pour compter les parques, quand on le consacra un temple, ô Quirinus, orné de la trabée.

Demain est le jour où reviennent les calendes juliennes; soutenez-moi, muses, jusqu'à la fin de ces chants. Dites-moi, déesses du mont Pierus, pourquoi nous voyons à la tête de vos chœurs célestes qu'une mâtresse, enfin vaincue, ne reçut que malgré elle dans les cieux? Ainsi parlai-je; ainsi me répondit Clio: « Tu vois un monument élevé par l'illustre Philippe; c'est de lui qu'est née la chaste Marcia; Marcia qui doit aussi son nom à Ancus, le prêtre-roi. Sa beauté égale la noblesse de sa naissance; son âme est digne de sa beauté; ainsi tout la distingue, l'âme, la naissance, et la beauté. Ne croyez pas que les éloges donnés à ses charmes soient inconvenants; nous ne craignons pas de louer de leur beauté, même les grandes déesses. Philippe autrefois prit pour épouse la sœur de la mère de César (15). O femme glorieuse et digne de cette famille sacrée! » Ainsi chanta Clio, ses doctes sœurs applaudirent; Hercule aussi l'approuva d'un signe de tête, et ses doigts firent résonner les cordes de la lyre.

TOT restant de mense dies, quot nomina Parcibus,
 Quum data sunt trabæ templi, Quirine, tuæ.
 TEMPUS Iuleis cras est natale kalendis;
 Pierides, ceptis addite summa meis.
 Dicite, Pierides, quis vos adjunxerit isti,
 Cui dedit invitas victa novæca manus?
 Sic ego; sic Clio: Clari monumenta Philippi
 Adspicis; unde trahit Marcia casta genus:
 Marcia, sacrificio deductum nomen ab Anco,
 In qua par facies nobilitate sua.
 Par animo quoque forma suo respondet in illa;
 Et genus, et facies, ingeniumque simul.
 Nec, quod laudamus formam, tam turpe putaris;
 Laudamus magnas hac quoque parte deas.
 Nupta fuit quondam matertera Cesaris illi.
 O decus, o sacra femina digna domo!
 Sic cecinit Clio: doctæ adsenserunt sorores.
 Adnuit Alcides, increpuitque lyram.

(1) Cette étymologie, fondée sur la ressemblance de *ago* ne, agirai-je ou frapperai-je, avec le nom de la fête des Agonales, est plus puérile qu'ingénieuse; car

le fleuve sur une barque rapide, et n'avez pas honte de revenir ivres dans vos demeures. Que des nacelles couronnées de fleurs portent les festins et les jeunes convives, et que le vin soit bu à longs traits sur la surface des eaux. Le peuple fête cette déesse, parce que le fondateur de son temple fut, dit-on, un plébéien, qui, de la condition la plus humble, s'éleva jusqu'au trône des rois. Cette fête aussi est chère aux esclaves, parce que c'est le fils d'une esclave, c'est Tullius, qui consacra ce temple voisin de nos murs à l'inconstante divinité.

J'entends un convive qui revient plus que désaltéré, d'une maison des faubourgs, jeter ces paroles aux étoiles : « Ta ceinture se cache maintenant, Orion; peut-être se cachera-t-elle demain encore; mais ensuite je la verrai. » S'il n'eût pas été ivre, il aurait ajouté que le temps du solstice revenait avec ce jour.

Le jour suivant, les Lares ont reçu un temple aux lieux où d'habiles mains tressent d'innombrables guirlandes. Cette époque est celle aussi où Romulus jeta les fondements d'un temple pour Jupiter Stator, en face du mont Palatin.

LIVRE PREMIER.

- (1) Germanicus César était fils de Drusus Néron et d'Antonia, et neveu et fils adoptif de Tibère; époux d'Agrippine, il mourut à trente-quatre ans, empoisonné par Pison.
- (2) Drusus était fils de Tibère et de Vipsunia; Germanicus n'était son frère que par suite de l'adoption.
- (3) La trabée, selon Denys d'Halicarnasse, ne différait de la toge que par la finesse de l'étoffe. On en distinguait trois : celle des triomphateurs, celle des prêtres, celle des chevaliers.
- (4) Les trois paroles, *do, dico, addico* (je donne, je nomme, j'adjuge), étaient les formules des sentences rendues par le préteur.
- (5) Les Calendes étaient le premier jour du mois. Avant que le tribun Fulvius eût rendu les fastes publics, le roi des sacrifices appelait (*καλειν*, en grec) le peuple, et annonçait combien il y aurait de jours depuis la première apparition de la lune jusqu'aux Nones.
- (6) Le mot *ides*, en langue étrusque, signifiait, selon Macrobe, *partager*. C'était le jour de la pleine lune.
- (7) Les Nones étaient le premier des neuf jours qui précédaient le jour des Ides, celui-ci compris.
- (8) Ce passage n'est intelligible en français que si l'on se rappelle le sens des mots latins *cludere* ou *claudere*, fermer; *patere*, être ouvert; *janua*, porte.
- (9) Ces deux forums étaient le forum Romanum, et le forum Boarium.
- (10) Voyez le récit de Tacite, livre II, des Annales, à l'année 770.
- (11) Cette étymologie, fondée sur la ressemblance de *ago* ne, agirai-je ou frapperai-je, avec le nom de la fête des Agonales, est plus puérile qu'ingénieuse; car

NOTES
 DES FASTES.

- toutes les fêtes où l'on immolait des victimes auraient pu alors s'appeler ainsi.
- (12) Le mot grec *αγωνια* ne signifie pas seulement combat, mais encore anxiété, inquiétude.
- (13) Pline parle du costus, livre XII, 42, ainsi que de l'herbe sabine, XXIV, 61.
- (14) Hypérion, fils du Ciel et de la Terre, époux de Rhéa, père de l'Aurore, du Soleil, de la Lune; plus souvent il désigne le soleil lui-même.
- (15) Les Sapéens, peuple de la Thrace méridionale, sur la rive gauche du Mestus.
- (16) La fille d'Inachus était Isis, fille de Saturne et de Rhéa, confondue ici avec Io.
- (17) D'après Ovide, le milieu de l'hiver serait ainsi au 10 janvier. Columelle et Ptolémée le placent la veille des Nones de janvier (le 4), et Pline au 24 décembre, huit jours avant les Calendes de janvier.
- (18) La nymphe arcadienne est Carmenta, qui rendait ses oracles en vers (*carmen*, vers). De Mercure, elle eut Évangre, avec lequel elle passa en Italie.
- (19) La sœur de Turnus était Juturne, fille de Daunus.
- (20) Arcas était fils de Jupiter et de Calisto. Ovide l'appelle grand, parce qu'il apprit à ses peuples à cultiver la terre, à faire le pain, à filer la laine.
- (21) L'Aonie ou la Béotie était ainsi appelée d'Aon, fils de Neptune, qui civilisa ces contrées.
- (22) Tydée, chassé par son père Éneus, pour avoir tué Ménalippe, son frère, à la chasse, vint auprès d'Adraste, à Argos.
- (23) Pagase, ville de Thessalie (Volo), sur le bord de la mer. Le navire Argo y fut construit.
- (24) Le marais de Tèrente fut ensuite desséché et

enfermé dans le champ de Mars, près du temple de Pluton.

(25) Ovide désigne ici Tibère, fils adoptif d'Auguste, et petit-fils de J. César-Augusta, c'est Livie Drusille, seconde femme d'Auguste, mise au rang des dieux.

(26) Erythie est l'île de Léon; c'est le royaume de Geryon.

(27) L'an de Rome 727, Octave, ressaisissant le pouvoir après une abdication simulée, voulut que le peuple et le sénat concourussent avec lui au partage des provinces. Ce fut alors que le nom d'Auguste lui fut décerné.

(28) P. Cornélius Scipion, vainqueur à Zama. Servilius fut son surnom à la prise d'Isaure en Cilicie, C. Métellus à la conquête de la Numidie. Val. Maximus s'empara de Messine, l'an de Rome 491, et de là fut appelé Messana, puis, par corruption, Messala. Scipion Emilien détruisit Carthage, l'an 608. Drusus, fils de Livie, et de son premier mari, Tibère Néron, après s'être signalé en Germanie, mourut d'une chute de cheval sur les bords du Rhin, l'an 762.

(29) Les histoires de M. Torquatus et de V. Cervinus sont trop connues pour être répétées ici.

(30) Ces deux noms de Porrima, et de Postverta ne présentent aucun sens en français; dans l'un il faut remarquer la particule *pro*, qui signifie *avant*, et dans l'autre *post*, qui veut dire *ensuite, après*.

(31) L'autel de la Paix fut élevé par Auguste, l'an de Rome 741, après la pacification de l'Espagne, des Gaules et de la Germanie.

LIVRE II.

(1) Le mot *februa*, dans la langue sabine, avait la même signification que le mot *purgamentum* dans la langue latine; tout ce qui servait aux expiations était appelé du nom générique de *februa*; comme la plupart des fêtes du dernier mois de l'année romaine n'étaient que des expiations, il en prit le nom de *februarius*.

(2) L'objet caché des amours de Neptune est Amphitrite.

(3) Cœnina était une ancienne cité du Latium, dans le voisinage d'Antennes.

(4) L'enfant de l'Ida est Ganymède, fils de Tros, échanson de Jupiter.

(5) La famille des Fabius prétendait descendre d'Hercule et d'une fille d'Évandre.

(6) On appela Fabiens et Quintiliens les compagnons de Rémus et de Romulus, du nom même de ceux qui les commandaient, Fabius et Quintilius. (*Perizonii animadu. hist.*, livre V, page 195.)

(7) Ces jeux de mots latins roulent sur le sens de *lucis*, bois, et de *lucis*, lucis, jour, lumière.

(8) Cures, capitale des Sabins, qui en prenaient le nom de Curites ou Quirites.

(9) Romulus distribua le peuple en trente curies; le chef et prêtre nommé par chaque curie s'appela Curion; il offrait les sacrifices, présidait aux repas solennels de la curie et à ceux qui se faisaient dans chaque famille; il devait être âgé de cinquante ans, et irréprochable dans ses mœurs. Tous les curions particuliers étaient subordonnés au grand curion, élu par toutes les curies assemblées dans les comices, qu'on appelait *comitia curiata*.

(10) Cette cérémonie était bien conforme aux mœurs des Romains, et indiquait sans doute que la nouvelle épouse allait obéir plus militairement que conjugalement à son belliqueux époux.

(11) L'étymologie de *Ferales*, qu'on ne peut faire sentir dans la traduction, repose sur la ressemblance de ce mot avec le verbe *ferre*, porter, offrir.

(12) Cette nymphe Lara s'appelait donc auparavant Lala. *Λαλέω* veut dire en grec bavarder; *λαλαγία*, babil. C'est un nom chanté par Horace et Propertius.

(15) Ino, femme d'Athamas, causa une affreuse famine en donnant aux laboureurs, comme le dit Ovide, des semences brûlées; l'oracle, gagné par elle, répondit que, pour apaiser les dieux, il fallait sacrifier Phryxus et Helle, issus d'un premier mariage d'Athamas avec Néphélée.

(14) Thyrée, ville de Messénie, occasionna une guerre sanglante entre les Argiens et les Lacédémoniens, sous le règne de Théopompe.

(15) Ovide joue ici sur les mots, *Sextus* étant le nom du fils de Tarquin, et le même mot voulant dire *sixième*.

LIVRE III.

(1) L'île de Lemnos.

(2) Tusculum fut bâtie par Télégonus, fils d'Ulysse et de Circé.

(5) Ces corps se définissent par leurs noms mêmes; les *hastati* étaient armés de piques (*hasta*); les *principes* ou *premiers* étaient appelés ainsi, parce que, dans l'origine, ils combattaient avec l'épée au premier rang; ils passèrent au second ensuite, et s'appelèrent alors *antepilani*; les *pilani* (de *pilum*, javelot) étaient au troisième rang, et portaient aussi, pour cette raison, le nom de *triarii*.

(4) Le nom de Ramnes fut donné à la première tribu, en l'honneur de Romulus et Rémus; celui de Tatiens à la deuxième, à cause de Tatius, roi des Sabins; celui de Luceres à la troisième, soit à cause d'un Lucumon, guerrier étrusque, qui vint secourir Romulus dans la guerre contre les Sabins, soit à cause du bois (*lucus*) dont Romulus fit un asile.

(5) *Quintilis*, (cinquième), était le nom du mois de juillet; et *sextilis* (sixième), celui du mois d'août, avant qu'ils eussent reçu celui de Julius et d'Augustus.

(6) Cette épouse était Hersilie.

(7) Les Sabins se prétendaient originaires de la Laconie, où régna OEbalus.

(8) Elicius vient du verbe *elicere*, attirer, faire sortir.

(9) Cosyre, Méliète; ces deux îles sont Gozzo et Malte.

(10) Penthée, petit-fils de Cadmus, fut déchiré par sa mère Agavé, pour s'être opposé à ce que le culte de Bacchus s'établît dans son royaume.

(11) Lycurgue, roi de Thrace, se frappa lui-même avec sa hache, en voulant couper les vignes.

(12) Ils avaient enlevé Bacchus, endormi dans l'île de Naxos.

(15) On appelait ces fêtes *Quinquatria*, soit parce qu'elles duraient cinq jours (*quinque*), soit parce qu'elles venaient cinq jours après les Ides de mars.

(14) Tychius, nommé dans l'*Iliade* et « le plus habile parmi ceux qui travaillaient le cuir », avait fait le bouclier d'Ajax.

(15) Le fameux cheval de bois était l'ouvrage d'Épeus.

LIVRE IV.

(1) *Eros*, l'amour; *Cupido*, le désir.

(2) Les courtisanes ne pouvaient porter la *stola*, ou robe longue, comme les femmes honnêtes.

(5) Les Curètes étaient un ancien peuple de la Grèce, amené par Deucalion en Thessalie, d'où il se répandit dans l'île d'Eubée, le Péloponèse, l'île de Crète. Les Curètes furent chargés de l'éducation de Jupiter. Les Corybantes, prêtres de Cybèle, reçurent leur nom de Corybas, fils de Janus et de Cybèle, qui, le premier, apporta en Phrygie le culte de sa mère.

(4) Paleste, ville d'Épire.

(5) *Drepenon* (Trapani), ou *Zanclé* (Messine); ces deux noms en grec veulent dire une faux.

(6) Antoine fut contraint de lever le siège de Modène, où était enfermé Décimus Brutus; les deux consuls, Hirtius et Pansa, périrent dans la bataille.

(7) Icarus, père d'Érigone, ayant donné l'hospitalité à Bacchus, le dieu, pour récompense, lui enseigna la culture de la vigne. Icarus fit boire la nouvelle liqueur aux bergers de l'Attique; ceux-ci s'enivrèrent, et se croyant empoisonnés, ils tuèrent Icarus et le jetèrent dans un puits. Méra, sa chienne, témoin du meurtre de son maître, en mourut de douleur. Érigone se pendit. Tous trois furent placés parmi les astres; Icarus, sous le nom de Bootès; Érigone, sous celui de la Vierge; la chienne forme la constellation de la Canicule; d'après

Ovide, elle aurait été désignée aussi par le nom même d'Icarus.

(8) Ce palais était celui des Césars, sur le mont Palatin.

LIVRE V.

(1) Le Ladon, fleuve de l'Arcadie, qui se perd dans l'Alphée.

(2) Nonacris, ville d'Arcadie, près du mont Cyllène, aujourd'hui Naucraia.

(5) Ovide appelle ainsi cette chèvre, soit parce qu'elle errait dans les montagnes voisines de la ville d'Oène, en Achate, soit parce que le père d'Amalthée s'appelait Olénus, selon des traditions mentionnées par Théon, commentateur d'Aratus.

(4) Tout ce passage roule sur le sens même du mot latin *præstites*, de *præ stare*, se tenir devant.

(5) L'argeste, vent du nord-ouest.

(6) La fille d'Erechthée, Orithye, dont il eut *Zelus*, Calais, Cléopâtre et Chioné.

(7) Théragné était une ville de la Laconie.

(8) L'an de Rome 381.

(9) Temisa, ville du Brutium, aujourd'hui *Torre di Nocera*. On y exploitait des mines de cuivre.

(10) Bataille de Philippes.

(11) Ces ponts étaient des échafauds élevés dans le Champ-de-Mars, et où les tribus montaient successivement pour donner leur suffrage.

(12) Ces quatre signes ou lettres sont Q, R, F, G, *quando rex fugit civitate*, ou *comitio*; quand le roi s'est enfui de la ville ou des comices. Dans le dernier cas; ce serait du roi des sacrifices qu'il serait question, et non de la fuite de Tarquin: ce jour-là, il sortait en effet de l'assemblée aussitôt que la victime avait été immolée.

(15) Le consul Sempronius Tuditanus avait fait le vœu de ce temple au commencement de la bataille de Crotona, où il vainquit Annibal, l'an de Rome 319, quatorzième année de la deuxième guerre punique. Le monument ne fut consacré que dix ans après, sur le mont Quirinal, par le duumvir Q. Martius Ralla.

LIVRE VI.

(1) Le stryge est l'orfraie de Buffon.

(2) Les Marses, comme les Sabins, étaient renommés pour leur habileté dans la magie et l'art des enchantements.

(5) Ce temple fut dédié par Gr. C. Scipion Ascon.

dans l'année qui suivit son second consulat, 501 de Rome.

(4) L'oracle d'Eubée ou les vers de la sibylle de Cumès, colonie de Chalcis en Eubée.

(5) Sancus était l'Hercule des Sabins, selon Varron et Festus.

(6) Le nom du dieu Vertumne a une double étymologie : *vertere*, détourner; *verti*, être change, transformé.

(7) Cet incendie arriva sous le consulat de Q. Lutatius et de A. Manlius Torquatus Atticus, l'an de Rome 515.

(8) Ce peuple habitait à l'extrémité nord-ouest de la Tarraconaise, dans le pays qui porte aujourd'hui le nom de Galice.

(9) Cette défaite arriva l'an de Rome 664.

(10) Il fut le septième roi, en comptant Latins, qui partagea pendant six ans l'autorité royale avec Romulus.

(11) Cette victoire fut remportée l'an de Rome 525, par le dictateur A. Posthumius Tubertus.

(12) *Summanus* est l'abréviation de *deus summanianum*, le dieu suprême des Mânes, ou Pluton.

(15) Accia, sœur de Jules César, épousa Octavius, dont elle eut Octave (depuis Auguste), et Octavie; puis, en secondes noces, Marcus Philippus, dont il est question ici. Mais ce serait, d'après Ovide, la sœur de cette Accia que Philippus aurait épousée et non Accia elle-même. Marcia, fille de Marcus Philippus, et femme de Fabius Maximus, fut amie de l'impératrice Livie et de l'épouse d'Ovide, qui était de la famille des Fabius.

qui les verra y reconnaîtra l'effet de mes larmes. Va, mon livre, et salue de ma part les lieux qui me sont chers; j'y pénétrerai ainsi par la seule voie qui me reste ouverte. S'il est quelqu'un dans la foule qui pense encore à moi, s'il est quelqu'un qui demande par hasard ce que je fais, dis-lui que j'existe, mais que je ne vis pas, et que cependant cette existence précaire est le bienfait d'un dieu. Par prudence, et de peur d'aller trop loin, tu ne répondras aux questions indiscrètes qu'en te laissant lire. A ton aspect, le lecteur aussitôt se préoccupera de mes crimes, et je serai poursuivi par la clameur populaire, comme un ennemi public. Abstiens-toi de répliquer, même aux plus mordants propos; une cause déjà mauvaise se gâte encore quand on la plaide. Peut-être trouveras-tu quelqu'un qui gémissait de m'avoir perdu, qui

ÉLÉGIE I.

Va, petit livre, j'y consens, va sans moi dans cette ville où, hélas! il ne m'est point permis d'aller, à moi qui suis ton père; va, mais sans ornements, comme il convient au fils de l'exilé; et malheureux, adopte les insignes du malheur. Que le vaciet (1) ne te farde point de sa teinture de pourpre; cette couleur n'est pas la couleur du deuil; que le vermillon (2) ne donne pas de lustre à ton titre, ni l'huile de cèdre à tes feuillettes. Qu'on ne voie point de blanches pommettes (3) se détacher sur tes pages noires; cet appareil peut orner des livres heureux, mais toi, tu ne dois pas oublier ma misère; que ta double surface ne soit point polie par la tendre pierre-ponce (4); présente-toi hérissé de poils épars çà et là, et ne sois pas honteux de quelques taches: celui

ELEGIA I.

Parve (nec invideo) sine me, liber, ibis in urbem: Hei mihi! quo domino non licet ire tuo. Vade, sed incultus, qualem decet exulis esse. Infelix habitum temporis hujus habe. Nec te purpureo velent vaccinia succo; Non est conveniens luctibus ille color: Nec titulus minio, nec cedro charta notetur: Candida nec nigra cornua fronte geras. Felices ornent hæc instrumenta libellos; Fortunæ memorem te decet esse meæ; Nec fræguî geminæ poliantur pumice frontes: Hirsutus sparsis ut videare comis.

Neve liturarum pudeat: qui viderit illas, De lacrymis factas sentiet esse meis. Vade, liber, verbisque meis loca grata saluta. Contingam certe quo licet illa pede. Si quis, ut in populo nostri non immemor illic, Si quis, qui quid agam forte requirat, erit; Vivere me dices: salvum tamen esse negabis; Id quoque quod vivam, munus habere dei. Teque ita tu tacitus quærenti plura legendum, Ne, quæ non opus est, forte loquare, dabis. Protinus admonitus repetet mea crimina lector, Et peragar populi publicus ore reus. Neu, cave, defendas, quamvis mordebere dictis. Causa patrocinio non bona major erit.

LES TRISTES.

LIVRE PREMIER.

ÉLÉGIE I.

Va, petit livre, j'y consens, va sans moi dans cette ville où, hélas! il ne m'est point permis d'aller, à moi qui suis ton père; va, mais sans ornements, comme il convient au fils de l'exilé; et malheureux, adopte les insignes du malheur. Que le vaciet (1) ne te farde point de sa teinture de pourpre; cette couleur n'est pas la couleur du deuil; que le vermillon (2) ne donne pas de lustre à ton titre, ni l'huile de cèdre à tes feuillettes. Qu'on ne voie point de blanches pommettes (3) se détacher sur tes pages noires; cet appareil peut orner des livres heureux, mais toi, tu ne dois pas oublier ma misère; que ta double surface ne soit point polie par la tendre pierre-ponce (4); présente-toi hérissé de poils épars çà et là, et ne sois pas honteux de quelques taches: celui

ELEGIA I.

Parve (nec invideo) sine me, liber, ibis in urbem: Hei mihi! quo domino non licet ire tuo. Vade, sed incultus, qualem decet exulis esse. Infelix habitum temporis hujus habe. Nec te purpureo velent vaccinia succo; Non est conveniens luctibus ille color: Nec titulus minio, nec cedro charta notetur: Candida nec nigra cornua fronte geras. Felices ornent hæc instrumenta libellos; Fortunæ memorem te decet esse meæ; Nec fræguî geminæ poliantur pumice frontes: Hirsutus sparsis ut videare comis.

qui les verra y reconnaîtra l'effet de mes larmes. Va, mon livre, et salue de ma part les lieux qui me sont chers; j'y pénétrerai ainsi par la seule voie qui me reste ouverte. S'il est quelqu'un dans la foule qui pense encore à moi, s'il est quelqu'un qui demande par hasard ce que je fais, dis-lui que j'existe, mais que je ne vis pas, et que cependant cette existence précaire est le bienfait d'un dieu. Par prudence, et de peur d'aller trop loin, tu ne répondras aux questions indiscrètes qu'en te laissant lire. A ton aspect, le lecteur aussitôt se préoccupera de mes crimes, et je serai poursuivi par la clameur populaire, comme un ennemi public. Abstiens-toi de répliquer, même aux plus mordants propos; une cause déjà mauvaise se gâte encore quand on la plaide. Peut-être trouveras-tu quelqu'un qui gémissait de m'avoir perdu, qui

Neve liturarum pudeat: qui viderit illas, De lacrymis factas sentiet esse meis. Vade, liber, verbisque meis loca grata saluta. Contingam certe quo licet illa pede. Si quis, ut in populo nostri non immemor illic, Si quis, qui quid agam forte requirat, erit; Vivere me dices: salvum tamen esse negabis; Id quoque quod vivam, munus habere dei. Teque ita tu tacitus quærenti plura legendum, Ne, quæ non opus est, forte loquare, dabis. Protinus admonitus repetet mea crimina lector, Et peragar populi publicus ore reus. Neu, cave, defendas, quamvis mordebere dictis. Causa patrocinio non bona major erit.